

## Un désert dans ma tête

Yves Gauthier

Number 45, Summer 1990

Le désert

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15009ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gauthier, Y. (1990). Un désert dans ma tête. *Moebius*, (45), 97–98.

## UN DÉSERT DANS MA TÊTE

Yves Gauthier

Un jour j'ai découvert un désert dans ma tête  
l'absence érigée au rang d'un chiffre indiscutable  
blanc total sans une ombre au tableau  
les lettres, les mots, les phrases, les émotions, les idées, les  
rêves et la réalité couchés à plat, sur le dos,  
immobiles, latents, cryogénés par un soleil froid

un jour au bout de mon regard j'ai vu des cristaux de neige  
noire prendre racine  
la vie calcinée par le passage d'une étoile morte

un jour j'ai vu dans l'eau de mes yeux l'érosion des océans  
désert de sel et de plancton  
la mort à l'état de sentinelle  
voilée pour ne pas s'effrayer elle-même  
un jour j'ai envahi l'écran de mon désert intérieur pour en  
habiter le paysage d'oasis et de mirages, de sphinx et de  
pyramides, de touaregs et de caravanes, de simoun et de  
cactus

... empêcher à tout prix les oasis de proliférer dans le désert  
cultiver la sécheresse et l'aridité  
fixer la ligne pure, irréfragable, qui dessine le contraste  
l'air et l'eau à leur parfait niveau de confusion

degré zéro de conscience et de raison  
toutes menaces et dissimulations interdites  
la moindre présence amplifiée au paroxysme

... avoir pour les mirages le respect des miroirs  
parce que l'espace embrase le film de mes désirs  
image par image reflétées à l'infini  
saturation du fantasme insatisfait crispé comme une vipère  
blessée

... laisser la lumière couler comme lave sur les pyramides  
épousant leur ombre cuivrée sur le sable grésillant

... protéger le sphinx contre les pluies acides de la pensée  
profane et linéaire  
le désert s'engendre lui-même, énigmatique  
hermaphrodite universel

... les hommes bleus, seuls ou en caravanes, mouvance  
rompant la fixité du plan  
ils sont l'existence en marche sous la rose des vents  
ils sont le risque de l'itinérance éternelle  
ils tracent la voie verticale du néant jusqu'au zénith  
tuant et procréant à volonté  
mages

... le simoun efface la mort pour que la continuité se réper-  
cute  
je demeure solitaire dans l'écran de mon désert intérieur  
cactus  
sous les épines le velouté de mon écorce mate  
je m'entaille et saigne un alcool doux-amer  
poison pour les autres je suis immortel